



**L'association membre de la Voix De l'Enfant,  
Enfants du Monde Droits de l'Homme**

présente en avant-première : « **Permis de Jouer** » ...

... deux courts-métrages sur le droit au jeu, réalisés au Liban et dans les Territoires Palestiniens Occupés. **Dans ces deux films de plaidoyer, la guerre prive les enfants d'un espace dans lequel ils peuvent jouer librement, en sécurité. Une absence dont les conséquences psychologiques, affectives et émotionnelles pèsent parfois lourdement sur leur avenir.**

La diffusion sera suivie d'interventions de plusieurs spécialistes du jeu et de l'enfance, puis d'un échange avec la salle.

**Rendez-vous le lundi 17 mai, à 20 heures,  
à la mairie du IXème arrondissement de Paris  
(6, rue Drouot – Salle du Conseil)**

Dossier de presse

# PERMIS DE JOUER

LE DROIT AU JEU PENDANT  
& APRÈS UN CONFLIT

ENFANTS DU MONDE DROITS DE L'HOMME

**EMD****H**

*Bâtissons leur avenir dès aujourd'hui*

# SOMMAIRE

## **Edito de Mickaël Clément, Président d'EMDH**

p3

## **Le droit au jeu pendant un conflit** p4

Territoire Palestiniens Occupés - District de Bethléem

Territoires

Synopsis du film

Regards croisés d'enfants et d'adultes

Paroles d'un travailleur social sur le rôle primordial du jeu

< Interview de Nadj ODAH, travailleur social BASR /EMDH

*« La rue est le seul refuge pour l'enfant, il n'a pas d'espace pour jouer »*

Fiche technique du film

## **Le droit au jeu après un conflit**

p15

Liban - Village de Tibnine

Contexte

Synopsis du film

Regards croisés d'enfants et d'adultes

Paroles d'un travailleur social sur le rôle primordial du jeu

< Interview de Albert ABI AZAR, travailleur social ALPHA /EMDH

*« Le jeu pour un enfant, c'est comme l'eau pour un poisson »*

Fiche technique du film

## **EMDH en quelques mots**

p25

## « JOUER LIBREMENT & S'ÉPANOUIR POUR MIEUX GRANDIR... »

Vous souvenez-vous du film de René Clément « Jeux interdits » ? Face aux atrocités perpétrées par l'Allemagne nazie dans une France qui sombre, il raconte l'histoire de deux enfants qui trouvent refuge dans le jeu. Face à la guerre et aux traumatismes qu'elle engendre, ils opposent le jeu comme une façon de transformer le réel pour mieux y faire face.

Le « droit de jouer » : un droit qui peut paraître bien superflu lorsque d'autres droits, bien plus fondamentaux semble-t-il, sont bafoués : le droit à la vie, la santé, l'éducation ... Pourtant, le jeu est l'un de ces éléments essentiels qui différencient le monde des enfants de celui des adultes. Par le jeu, l'enfant se dépense, stimule ses facultés cérébrales, se socialise : autant d'éléments qui contribuent à le construire sur le plan physique et psychologique. Difficile en effet pour un enfant d'une dizaine d'années de devoir grandir sans espace de jeu sécurisé dans lequel il pourra se dépenser physiquement, stimuler ses facultés cérébrales, et développer son premier réseau social. Le jeu lui permet d'exploiter, d'exprimer et de développer sa singularité, sa créativité, son imaginaire, sa personnalité. Sans jeu, son développement est déséquilibré, son enfance volée, et son avenir incertain.

**EMDH présente deux nouveaux court-métrages, formant un dyptique intitulé « Permis de Jouer ». Deux films qui soulignent l'importance du jeu et des gestes de l'enfance pour se construire, mais aussi pour se reconstruire, suite à des événements violents.**

Le premier film illustre cette thématique dans un contexte d'oppression et d'enfermement : celui des Territoires Palestiniens Occupés.

Le second film a quant à lui été réalisé au Liban, un pays ravagé par des années de conflits, dont les conséquences sont, aujourd'hui encore, largement visibles. Les maisons sont entièrement détruites, les bâtiments éventrés, et les champs, infestés de bombes à sous-munitions, restent inaccessibles. « **Permis de Jouer** » est l'occasion pour EMDH de sensibiliser l'opinion publique et de souligner l'importance cruciale de l'article 31 de la Convention

internationale des Droits de l'Enfant : « Les États parties reconnaissent à l'enfant le droit au repos et aux loisirs, de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge, et de participer librement à la vie culturelle et artistique »

Un droit, certes juridiquement reconnu, mais bien souvent oublié dans de nombreux pays où EMDH intervient. **Parce que le droit au jeu constitue l'un des piliers de son action, EMDH offre aux enfants vulnérables des espaces sécurisés dans lesquels ils peuvent renouer avec les gestes fondamentaux de l'enfance.**

« Permis de jouer », c'est le quotidien de milliers d'enfants qui ne demandent rien d'autre que de pouvoir être libres de penser et d'agir comme ceux de leur âge, d'oublier un temps la guerre et la peur, de rire et jouer librement, de s'épanouir pour mieux grandir. « Permis de jouer », c'est le droit d'être un enfant, tout simplement.

Mickaël CLÉMENT, Président



# 1. LE DROIT AU JEU PENDANT UN CONFLIT

Territoires  
Palestiniens Occupés  
District de Béthléem

# CONTEXTE

La construction d'un mur séparant Israël de la Cisjordanie a débuté durant l'été 2002. Ce sont désormais plus de 700 kilomètres de mur qui enferment des millions de Palestiniens dans leurs propres terres.

**La récurrence des bombardements et des conflits terrorisent les habitants. L'insécurité est constante, elle paralyse chaque jour les populations, à commencer par les enfants.**

La fin de l'année 2008 a été marquée par une nouvelle opération militaire israélienne, laissant plus d'un million et demi de personnes dans une situation de dépendance totale vis-à-vis de l'aide internationale.

Le rapport Goldstone, approuvé le 15 septembre 2009 par le Conseil des Droits de l'Homme des Nations unies, accuse l'armée israélienne et les militants palestiniens d'avoir commis des « actes assimilables à des crimes de guerre et peut-être, dans certaines circonstances, à des crimes contre l'humanité » Une offensive soldée par la mort de plus de 1400 palestiniens et 13 israéliens.

Selon une étude du Bureau central palestinien de statistiques, deux familles sur trois vivaient, en 2007, sous le seuil de pauvreté. La violence sociale est présente dans tous les lieux de vie : la famille, les écoles et les institutions, les rues, voire même au sein des communautés. Elle peut revêtir diverses formes : violence physique pouvant aller jusqu'au meurtre (dans le cas de crimes d'honneur), violence sexuelle (agression, viol ou inceste), violence verbale et psychologique, enfants laissés à l'abandon du fait de leur différence (handicap, enfants hors mariage, etc)

**La plupart de ces enfants souffrent de traumatismes physiques et psychologiques importants, entraînant des troubles du comportement devant être pris en charge à temps.**

**LES ENFANTS SONT,  
UNE FOIS DE PLUS,  
LES PREMIÈRES VICTIMES  
DE CETTE VIOLENCE  
POLITIQUE, ÉCONOMIQUE  
ET SOCIALE**

# SYNOPSIS



Dans le district de Bethléem, le jour se lève sur le camp de réfugiés de Deisha. Le muezzin réveille les habitants, puis des images de désolation apparaissent. Les enfants sortent tour à tour des baraquements empilés les uns sur les autres et Tamer, jeune Palestinien de 10 ans, parcourt les rues pour appeler et rassembler ses amis. C'est tout un groupe d'enfants qui cherche à s'occuper, une journée de plus. Parfois un rire

retentit. Mais la violence n'est jamais bien loin, et ressurgit soudain. Les enfants se jettent des pierres, s'insultent. Une façon de décharger leurs colères, leurs frustrations, leurs peurs. Puis, ensemble toujours, ils marquent à la craie le mot « liberté » sur les murs de leur prison. Des cris de liberté, de colère et d'indignation, sous forme de dessins et de slogans sont omniprésents. « Free Palestine », c'est leur rêve à tous.

**« JE NE SUIS PAS LIBRE  
ET NOTRE PAYS EST FERMÉ »**

# «FREE PALESTINE» C'EST LEUR RÊVE À TOUS

Ce sont des enfants privés de jeux, des enfants en prison mais des enfants tout de même, qui rêvent d'un permis de jouer.

« Mon seul rêve, c'est de me libérer », confie Tamer. Du haut de ses dix jeunes années, c'est toujours avec le regard profond et sérieux d'un adulte qu'il parle de politique, évoquant naturellement les noms d'Obama, de Sharon, et la condition de martyr de son peuple.

Le père de Tamer s'inquiète du discours extrêmement politisé de son fils, qui ne devrait pas être celui d'un enfant de dix ans. Il évoque d'ailleurs la vie dans le camp comme « une vie qui fait de l'enfant un homme prématurément ». Il souffre de ne pouvoir emmener son fils voir la mer pour la première fois. « Aujourd'hui, les hommes sont allés sur la lune, sur Mars et encore plus loin, et nous nous rêvons de partir à Ramallah sans être fouillés » confie-t-il, amer. Cette prison qui les enferme tous ne les laisse pourtant pas ignorants du monde, bien au contraire. Les enfants connaissent leur situation et

savent très bien qu'aux Etats-Unis, en Europe et en Egypte, on peut jouer au football avec un vrai ballon, sur un vrai terrain.

Malgré la désolation et la terreur qui les entourent, ils s'obstinent à inventer des jeux pour s'occuper. Eux aussi s'amuse à « action-vérité » et dessinent à la craie sur les toits des immeubles. Eux aussi continuent inlassablement de rêver. « J'aimerais être un scientifique qui voyage dans l'espace et créer quelque chose, et voir les différents états du climat » confie Tamer.

Il n'y a pourtant aucun sourire lorsqu'il parle de ses rêves, ses yeux ne brillent d'aucun espoir. C'est comme si l'on éteignait peu à peu la petite flamme de vie qu'ils essaient tous de maintenir, de faire grandir.



**REGARDS  
CROISES  
D'ENFANTS  
& D'ADULTES** 8



## « MON RÊVE C'EST DE ME LIBÉRER »

« Mes problèmes, c'est que tous les jours... Plusieurs personnes meurent... Et tous les jours... Je réfléchis... Pourquoi...

Je ne suis pas libre et notre pays est fermé. Nous avons été battus par Bush, Obama, et Sharon. Et nos hommes meurent. Nous sommes un peuple, qui ne connaît pas le mot « reddition ». On va continuer à résister... Et faire face aux illusions.

Mon rêve c'est de me libérer. D'avoir des cours de jeu et des plages. On n'a pas de stade comme dans les pays en d'Europe, ou en Égypte ou en Amérique, ou dans les autres pays qui ont des stades. Où ils jouent, ils sont heureux et leurs pays ne sont pas fermés comme chez nous. Quand je serai grand, je souhaiterais poursuivre

mes études. Et être éduqué et voyager et produire quelque chose.

**Et... produire quelque chose pour la Palestine et être éduqué.** Je souhaite que les enfants continuent leurs rêves. Et je souhaite voyager en avion ou voir la mer et vivre comme les autres pays. J'aimerais être un scientifique et créer quelque chose, produire quelque chose. Être un scientifique qui voyage dans l'espace et voir les différents états du climat, et découvrir les degrés de séismes... Et je souhaite voyager en avion et voir la mer et je vois le ciel, je vois l'altitude et comment on monte dans l'espace,

Et je vois combien le soleil est loin de la Terre... Et... Et c'est tout ! »


**Tamer**



## « JE NE VEUX PAS QUE MON ENFANT PARLE DE POLITIQUE »

«... Je ne veux pas que mon enfant se réveille à minuit au son des tirs. J'entends Tamer parler des martyrs, d'Obama... C'est la vie sociale dans le camp...Une vie qui fait de l'enfant un homme prématurément...»

**Le père de Tamer**

A close-up, profile view of a man's face, showing his eyes, nose, and a prominent dark mustache. He has a serious expression. The background is a soft, out-of-focus light.

# « LA RUE EST LE SEUL REFUGE POUR L'ENFANT, IL N'A PAS D'ESPACE POUR JOUER »

« La vie dans le camp est un problème, il est habité par 12 000 personnes. Les voisins sont collés les uns aux autres. La construction psychologique de la personne et de l'enfant n'est pas isolée de la réalité sociale, économique, et politique qu'il vit. La rue est le seul refuge pour l'enfant, il n'a pas d'espace pour jouer.

Tu peux constater qu'ils se battent entre eux, ils se jettent des pierres, s'infligent des châtiments, utilisent des gros mots. Donc la rue n'est pas un bon environnement pour que les individus se développent, pour que les enfants grandissent et mûrissent. Ce sont les conditions du camp en général. C'est notre quotidien, c'est comme la nourriture : on prend le petit déjeuner, le déjeuner, puis le dîner à la politique. Tu peux voir un enfant qui parle de politique. Comme s'il avait 30 ou 40 ans. Et cela non pas car il

est plus intelligent que les enfants du monde, il est comme eux, mais ces conditions de vie font de lui une personne qui comprend ces sujets. L'enfant qui vit ici parle de l'occupation, des bombes, des destructions de maisons, de la violence.

**C'est sûr que ces conditions ont créé des enfants conscients et engagés politiquement. Que cela nous plaise ou non, à nous les pères de famille, ils sont engagés en politique ».**

**Nadj ODAH**

travailleur social  
de l'équipe BASR/EMDH

# FICHE TECHNIQUE

**TITRE DU FILM :** Permis de jouer I

**COMMANDITAIRE :** EMDH

**PARTENAIRE TECHNIQUE :** Bethlehem Arab Society for Rehabilitation (BASR)

**PARTENAIRES INSTITUTIONNELS :**

Agence Française de Développement, Union européenne

**PRODUCTEUR :** Société Frontview Production

**LIEU DE TOURNAGE :** Territoires Palestiniens Occupés  
District de Bethléem, Camp de réfugiés de Deisha

**DATE DU TOURNAGE :** Novembre 2009

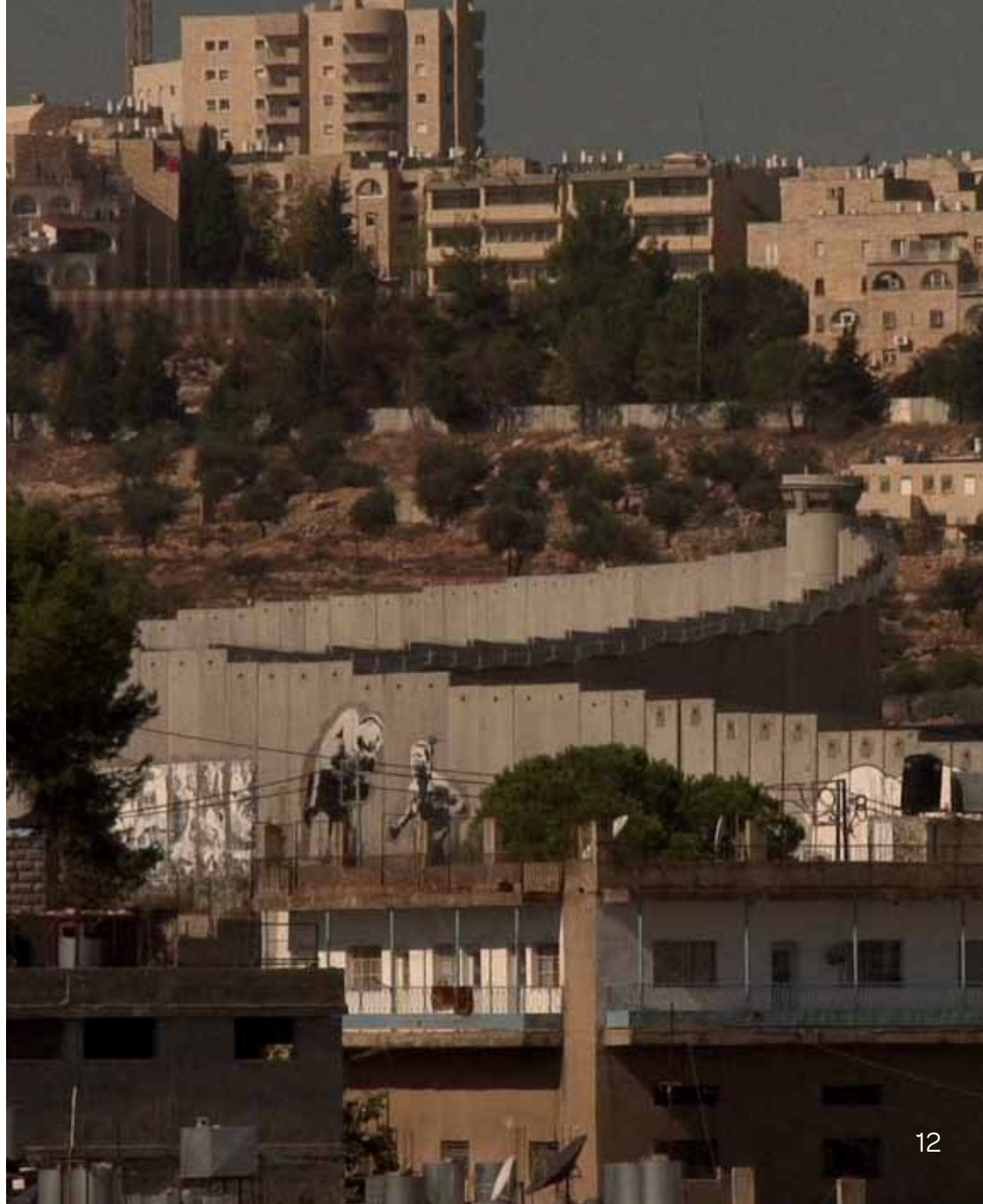
**DURÉE :** Une version de 10 mn et une de 5 mn

**PRINCIPAUX ACTEURS :**

Tamer 10 ans, et son père.

Naji Odah, travailleur social BASR/EMDH

Sawsan Owinah, psychologue dans une ludothèque  
BASR/EMDH





# EMDH

## Plus de 10 ans d'expérience auprès des populations palestiniennes

Les équipes EMDH sont présentes dans les Territoires Palestiniens Occupés (TPO) depuis 1998.

L'association a débuté en mai 2001 un programme de prise en charge globale des enfants affectés par la violence, dans les districts de Bethléem et d'Hebron. À la suite du déclenchement de la deuxième intifada, et face à la recrudescence de la violence dans cette région, l'équipe d'EMDH a apporté un soutien psychologique d'urgence aux enfants. En 2003, ce programme s'est concentré sur le district de Bethléem, bénéficiant d'un ancrage local important grâce au partenariat avec l'association palestinienne « Bethlehem Arab Society for Rehabilitation » (BASR).

## La BASR : un acteur psychosocial reconnu au niveau national

Depuis 1960, elle concentre son action sur l'amélioration de la qualité de vie de ceux qui ont des besoins spécifiques, tels que les handicapés, afin de favoriser leur inclusion dans la vie des communautés. Elle pilote cinq centres de jour dans différents villages et camps de réfugiés du gouvernorat de Bethléem, qui souffrent du déficit d'infrastructures sociales.

Ces centres sont reconnus comme une référence dans le gouvernorat, et au niveau national. Ils accueillent différents types de public :

- > **des enfants porteurs de handicap**, pour lesquels est mis en place un suivi individualisé, associé à des activités récréatives et éducatives
- > **des enfants des écoles maternelles et primaires**, à qui sont proposés du soutien scolaire et des activités ludiques (ludothèques, théâtre, camps d'été, etc)
- > **des adultes handicapés**, qui peuvent y suivre une formation professionnelle.

# Le programme de prise en charge globale des enfants palestiniens affectés par la violence, mené par EMDH et la BASR

Destiné aux enfants victimes de violence, il est constitué de trois axes majeurs :

> **Un soutien psychologique**, en thérapie individuelle ou de groupe.

> **Des activités récréatives**, fondées sur l'accès au jeu (ludothèques, centres aérés, etc) favorisant le développement de l'enfant et ses capacités de résilience. Il s'agit principalement d'espaces sécurisés où les enfants peuvent se rassembler sans peur pour jouer. Un programme de soutien scolaire est également mis en place.

> **La sensibilisation des membres de la communauté** à ce soutien psychologique et au respect du droit des enfants. Des programmes de formation du personnel local d'encadrement sont également développés.

Quelques chiffres :

**779**

enfants ont directement bénéficié d'une prise en charge psychologique et d'un accompagnement psychosocial en 2008

**9 251**

enfants ont participé aux activités ludiques organisées par les équipes et ont eu accès à la ludothèque en 2008





2.  
**LE DROIT  
AU JEU APRES  
UN CONFLIT**

Sud Liban  
Village de Tibnine

# CONTEXTE

Durant l'été 2006, le conflit qui a opposé le Liban et Israël a laissé le sud du pays exsangue. La population libanaise a été de nouveau durement touchée par les combats, occasionnant des déplacements, la destruction d'infrastructures, de routes, et de nombreuses habitations.

L'ONU estime que dans les 72 dernières heures du conflit de 2006, plus de 4 millions d'engins à sous-munitions ont été répandus dans le Sud.

Ce fléau a dévasté l'économie de cette région, essentiellement basée sur la culture du tabac, des agrumes, de la banane et des oliviers. Plus de trois ans après le conflit, les champs sont encore infestés de mines, totalement impropres à l'exploitation. **Ces champs infestés de mines et totalement impropres à l'exploitation. étaient pourtant l'un des terrains de jeu favoris des enfants de ces campagnes libanaises. Aujourd'hui, ils sont désormais associés à un danger de mort.**

Des opérations de déminage sont toujours en cours et sont menées par l'Agence de Coordination des Actions Mines des Nations Unies pour le Sud Liban (UNMACC : United Nations Mine Action Coordination Center) et d'autres agences de déminage.

**Au 25 janvier 2008, sur les 38,7 millions de m<sup>2</sup> de surface contaminés, 25% avaient été nettoyés en sous-sol et 44% en surface et environ 10 millions de m<sup>2</sup> restent à nettoyer...**

# SYNOPSIS

Le Liban évoque des images de chaos des paysages de désolation et de ruines. Les immeubles sont détruits, et les champs sont toujours ravagés par les bombes à sous-munitions. Hussein Soweidan, adjoint au maire de la municipalité de Yater, **évoque avec émotion les bombardements de la guerre, les cris des enfants qui résonnent encore aujourd'hui, et le laissent sans sommeil.** Il parle de son fils, tout juste adolescent, qui travaille avec lui dans les champs d'oliviers lorsqu'il ne va pas à l'école.

Le front de l'enfant est plissé, il est consciencieux et attentif. **Mais ses yeux reflètent une tristesse profonde.** C'est exactement le même regard qu'affiche Abasse, un jeune adolescent emmuré dans son silence depuis qu'une bombe à sous-munitions a explosé à côté de lui, dans un champ, il y a quelques mois. *« Ils n'osent plus aller jouer comme ils le faisaient avant. Quand*

*ils veulent aller quelque part, moi je leur dit : il y a des bombes n'y allez pas, ça peut exploser sur vous ! »* confie une maman, très inquiète pour le devenir de ses enfants.

*« Ici on est à la campagne et le terrain de jeu des enfants ce sont les champs »* confie Albert Abi Azar, membre de l'équipe Alpha/EMDH. *« On a volé à l'enfant son espace de loisirs et donc son espace de développement personnel ».* Pourtant ces enfants n'ont pas toujours connu cette vie de guerre et de terreur. Ils se souviennent avec émotion de « l'avant ».

Les terrains de jeu sont désertés, les rires des enfants se sont volatilisés, et laissent aujourd'hui place à un silence inquiétant. *« Maintenant il n'y a plus de place, avant on pouvait sortir, parce qu'il n'y avait pas de bombes »*, rappelle un enfant. Il reste sagement assis, il sait qu'il ne peut pas courir et s'amuser comme avant, **alors il attend le permis de jouer.**

## LES RIRES DES ENFANTS SE SONT VOLATILISÉS



**REGARDS  
CROISÉS  
D'ENFANTS  
& D'ADULTES**



# « LA TERRE N'EST PAS ENCORE NETTOYÉE DES BOMBES »

Quand il se réveille la nuit, il se lève, il tremble, il pleure, il a envie de sortir de la maison, comme s'il avait complètement perdu la raison.

Hussein a eu un choc quand ça a explosé. Un éclat est arrivé à un demi-centimètre de son cœur et un autre dans ses poumons ».

**Le père de Hussein**



# « MAINTENANT IL N'Y A PLUS DE PLACE... AVANT IL N'Y AVAIT PAS DE BOMBES »

« J'avais l'habitude de cueillir du thym et d'aller à la chasse aux oiseaux. Je les trouvais dans les nids en haut des arbres. Je les laissais grandir et après je revenais les chercher... Pour les amener à la maison et les nourrir. On avait l'habitude de cueillir du thym.

J'étais avec mes 4 cousins et mon frère, nous étions assis à regarder le camion. Une barre de fer dépassait du camion, ça a cogné l'arbre, elle est tombée et a explosé.

Moi et mon frère nous avons été blessés, mes cousins ont eu des blessures légères et un autre est mort »

Hussein

A close-up portrait of Albert Abi Azar, a man with grey hair and a mustache, looking slightly to the right. He is wearing a blue and white checkered shirt. The background is blurred, showing what appears to be an outdoor setting with greenery and a yellow structure.

# « LE JEU POUR UN ENFANT C'EST COMME L'EAU POUR UN POISSON »

« L'enfant se développe à travers le jeu. Il découvre le monde qui l'entoure à travers le jeu. Il apprend à travers le jeu. Il tisse ses relations sociales par le jeu. En fait, le jeu pour l'enfant, c'est le moyen principal qui lui permet de grandir, d'apprendre et de mûrir.

Du fait des bombes à fragmentation, il a perdu une grande partie de son théâtre de jeu. Ici on est à la campagne, et à la campagne, le terrain de jeu des enfants, ce sont les champs. Lorsque l'enfant a perdu son espace, il a été amené

à bouger dans un champ beaucoup plus étroit, comme un poisson qui était dans une rivière et qui se retrouve dans un bocal, sa liberté et son déplacement se sont retrouvés enchaînés, et par conséquent, le développement de l'enfant s'en trouve emprisonné.

**Le droit au jeu est un droit fondamental, au même titre que manger, dormir et vivre en sécurité.»**

**Albert ABI AZAR**

travailleur social  
(équipe ALPHA/EMDH)



# FICHE TECHNIQUE

**TITRE DU FILM :** Permis de jouer II

**COMMANDITAIRE :** EMDH

**PARTENAIRE TECHNIQUE :** Association Libanaise pour la Promotion Humaine et l'Alphabétisation (ALPHA)

**PARTENAIRES INSTITUTIONNELS :**

Agence Française de Développement, Union Européenne

**PRODUCTEUR :** Société Frontview Production

**LIEU DE TOURNAGE :** Sud Liban, village de Tibnine

**DATE DU TOURNAGE :** Novembre 2009

**DURÉE :** Une version de 10 mn et une de 5 mn

**PRINCIPAUX ACTEURS :**

Hussein Soweidan (Adjoint au Maire de Yater)

Père de Abasse

Hussein (l'enfant)

Père de Hussein

Albert Abi Azar (ALPHA/EMDH)

# L'INTERVENTION D'EMDH AU SUD LIBAN

## Un projet d'aide psychosociale pour les enfants victimes du conflit de l'été 2006

14 villages du Sud Liban ont bénéficié de ce projet. La seconde phase de ce projet consiste à renforcer l'impact des actions déjà engagées, et en assurer la pérennisation dans 7 villages, grâce :

- > au transfert de responsabilités au partenaire local ALPHA (Association libanaise pour la Promotion humaine et l'Alphabétisation)
- > au renforcement des capacités professionnelles locales, et plus particulièrement celles des municipalités.

## ALPHA, un acteur psycho-social reconnu au niveau national

L'Association libanaise pour la Promotion humaine et l'Alphabétisation (ALPHA) est partenaire des opérations d'EMDH depuis le démarrage du programme et en reste le partenaire principal.

ALPHA opère au Liban depuis quinze ans, notamment dans le domaine de l'alphabétisation. L'association s'est fortement mobilisée durant le conflit de l'été 2006 pour répondre aux besoins les plus urgents. Ses membres ont travaillé dans les points relais à Tyr et Jezzine et distribué des vêtements, des médicaments, et de la nourriture pour venir en aide aux populations qui fuyaient le sud et les bombardements, avant que celles-ci n'arrivent dans les centres d'hébergement.

Ensemble, EMDH et ALPHA ont souhaité développer un programme d'aide psychosociale aux enfants victimes de la guerre.



# Le programme de prise en charge globale des enfants libanais mené par **EMDH** et **ALPHA** dans 7 villages

> L'accès à des soins de soutien psychologique (thérapie ou référencement)

> La mise en place de services socio-éducatifs adaptés aux enfants et adolescents, avec l'intégration de leurs parents dans certaines activités

Des activités d'expression socio-éducatives, tels que des travaux manuels, des chants, des contes...

Des événements récréatifs rassemblant enfants, parents et membres de la communauté autour de concours de dessins, de spectacles de magie et autres fêtes...

> Le renforcement des capacités des acteurs locaux de la société civile et des professionnels de l'enfance en termes de protection, de promotion et de diffusion des droits de l'enfant, avec une attention toute particulière portée au droit au jeu

## Quelques chiffres

**492** enfants ont été inscrits dans les 7 centres d'accueil entre juillet et novembre 2009, et ont bénéficié des activités socio-éducatives et des ateliers d'expression libre sur les thématiques relatives aux Droits de l'Enfant.

**126** enfants ont été identifiés en difficulté psychologique entre juillet et novembre 2009 et ont été pris en charge en thérapie ou référencés à des structures spécialisées

**160** adultes ont participé à des groupes de paroles collectives et amélioré leurs capacités de parents, entre juillet et novembre 2009

**+ de 11000** bénéficiaires indirects depuis 2006



# EMDH EN BREF

Créée en 1986, EMDH agit pour la protection des enfants en danger et pour la promotion de leurs droits.

Son action s'appuie sur la Convention internationale des Droits de l'Enfant (CIDE) adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU le 20 novembre 1989. EMDH vise à sensibiliser l'opinion publique à cette convention mais aussi à agir pour la faire respecter en France et à l'étranger.

**EMDH est indépendante de toute tendance politique ou confessionnelle.** Elle défend tous les enfants, quels qu'ils soient, en se référant aux valeurs fondamentales reconnues par la CIDE : le droit à la vie, le droit à une identité, le droit à une éducation, ou encore le droit de jouer.



# LE DOUBLE MANDAT D'EMDH

## 1. La prise en charge psycho-sociale d'enfants vulnérables

Présente dans onze pays dont la France en 2009, EMDH développe une prise en charge psychosociale globale d'enfants en difficulté. En 2008, ce sont plus de 27 815 enfants qui ont directement bénéficié des activités mises en place par nos équipes.

La plupart des enfants que nous accompagnons ont traversé des conflits, des catastrophes naturelles ou ont subi toute forme d'exploitation, qu'elle soit économique ou sexuelle.

La particularité de notre intervention est l'importance donnée au soutien psychologique de ces enfants, essentiel pour les aider à se construire et à se reconstruire. Visant un impact global, nos projets intègrent également l'amélioration sociale des conditions de vie des familles, sans laquelle l'assistance apportée aux enfants ne pourrait être réussie et pérenne.

### Activités de soutien psychologique

Les enfants vulnérables ont besoin d'exprimer leur vécu, d'extérioriser leurs ressentis.

Il leur faut une écoute adaptée et spécialisée afin qu'ils surmontent les souffrances liées aux expériences traumatisantes qu'ils ont endurées. Des activités de groupe (jeux, sports collectifs, activités manuelles, etc) sont mises en place par les équipes d'EMDH. Elles sont l'occasion d'identifier les enfants présentant des troubles du comportement et traumatismes les plus prononcés, nécessitant un suivi individualisé.

### Activités socio-éducatives

Stimuler les capacités, l'imagination et la curiosité des enfants ayant subi un traumatisme ou vivant dans une situation difficile est une priorité pour l'acquisition d'aptitudes à la vie sociale.

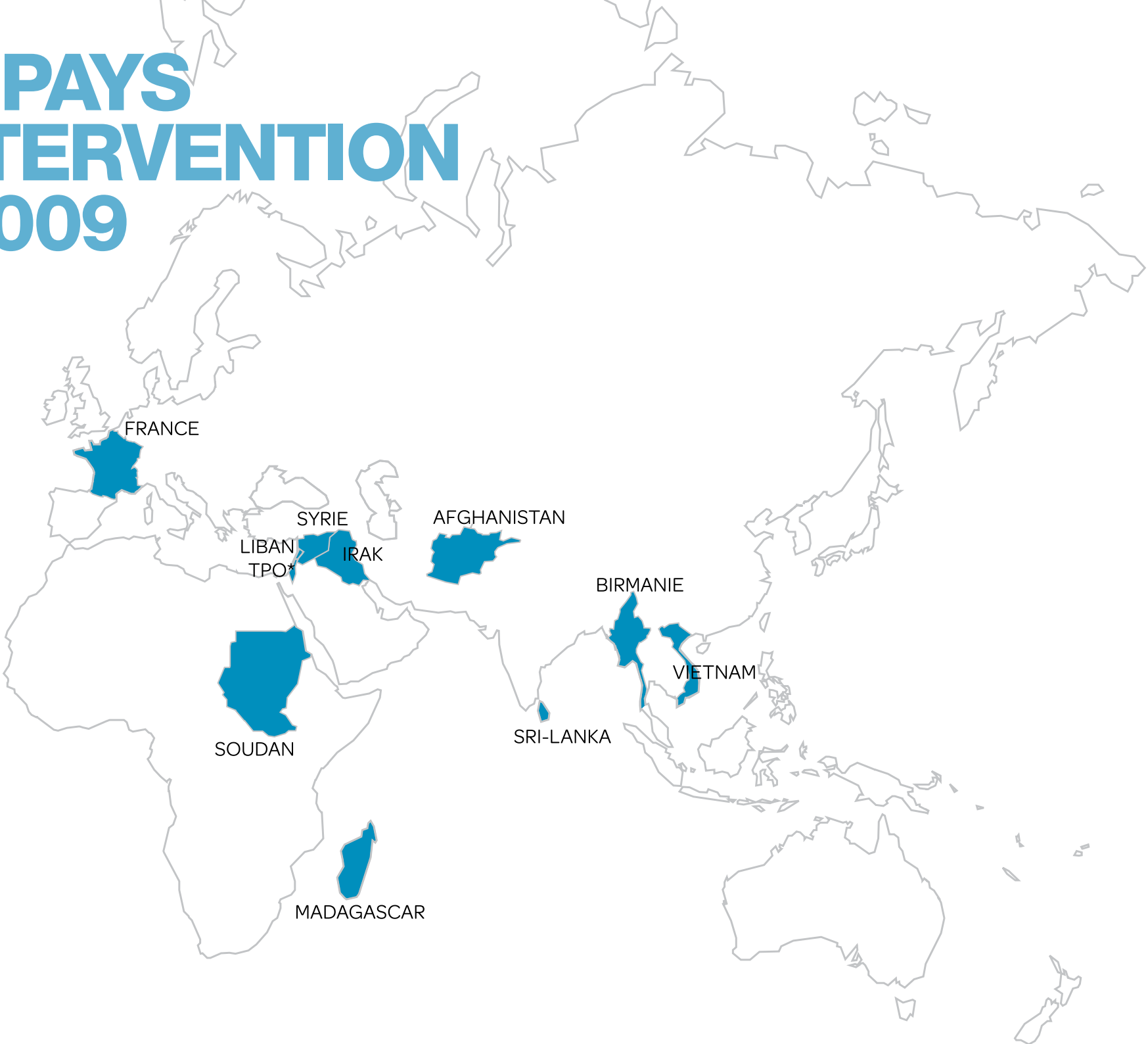
EMDH met en place des espaces sécurisés, à l'abri des différents dangers liés aux situations de crises où sont organisées des activités ludiques et pédagogiques (apprentissage élémentaire, soutien scolaire, activités artistiques, manuelles, etc).

## 2. La promotion et la défense des droits de l'enfant

La Convention internationale des Droits de l'Enfant (CIDE), malgré son importance, reste largement ignorée du grand public. Les enfants, pourtant principaux concernés, n'en ont pas ou peu connaissance et les adultes eux-mêmes tendent à la négliger par manque d'informations.

Les enfants découvrent également les responsabilités qu'ils ont envers leurs proches et la société. Pour faire connaître ce texte, notre équipe développe et met en place des sessions de sensibilisation en France et dans les pays où EMDH intervient. Elles permettent d'informer les enfants et leur famille de l'existence de la CIDE, d'en comprendre le contenu et l'application. Elles s'inscrivent également dans une démarche d'éducation au développement et à la citoyenneté. L'un des objectifs d'EMDH est de sensibiliser le plus grand nombre à la CIDE mais aussi d'agir pour la faire respecter en France et à l'étranger, au travers de prises de positions devant l'opinion publique internationale.

# NOS PAYS D'INTERVENTION EN 2009



# CONTACTS



**Pauline NOULLET**

Chargée de communication

Tel : 01 42 72 71 78

E-mail : [pnoullet@emdh.org](mailto:pnoullet@emdh.org)

3, rue des Haudriettes

75003 PARIS

Tel : 01 42 72 71 78

[www.emdh.org](http://www.emdh.org)

Un film de plaidoyer réalisé grâce au soutien  
de l'AFD et de l'Union Européenne



Dossier de presse réalisé à titre gracieux  
par l'agence Research Studios Paris

